

Dernière lettre de Marcel Rayman (Rajman) à sa mère et son frère Simon avant son exécution le 21 février 1944.

Documents

Ma chère petite Maman
 Quand tu liras cette lettre je suis sûr
 qu'elle te fera une peine extrême, mais
 je sais tout de même un certain temps
 et tu seras consolée par mon frère qui
 vivra heureux avec toi et te donnera
 toute la joie que j'aurais voulu te donner.
 Excuse-moi de ne pas t'écrire plus longuement,
 mais nous sommes tous tellement joyeux que
 cela m'est impossible quand je pense à la peine
 que tu ressens. Je ne puis te dire qu'une chose,
 c'est que je t'aime plus que tout au monde
 et que j'aurais voulu vivre rien que pour toi.
 Je t'aime, je t'embrasse, mais les mots ne
 peuvent dépeindre ce que je ressens.
 Ton Marcel qui t'adore et qui pensera à toi à
 la dernière minute.
 Je t'adore et vive la vie.
 Marcel.

Transcription du manuscrit

Lettre de Marcel Rayman à sa mère et à son frère Simon

Ma chère petite maman,

Quand tu liras cette lettre, je suis sûr qu'elle te fera une peine extrême, mais je serai mort depuis un certain temps et tu seras consolée par mon frère qui vivra heureux avec toi et te donnera toute la joie que j'aurais voulu te donner.

Excuse-moi de ne pas t'écrire plus longuement, mais nous sommes tous tellement joyeux que cela m'est impossible quand je pense à la peine que tu ressens. Je ne puis te dire qu'une chose, c'est que je t'aime plus que tout au monde et que j'aurais voulu vivre rien que pour toi.

Je t'aime, je t'embrasse, mais les mots ne peuvent dépeindre ce que je ressens.

Ton Marcel qui t'adore et qui pensera à toi à la dernière minute.

Je t'adore et vive la vie.

Marcel.

@ MRJ-MOI

Document, 1944. Coll.particulière (DR)

<https://museemrjmoi.com>